



L'auditorium Point Musiques s'est fait une spécialité de promouvoir la haute-fidélité artisanale française. Le nouvel intégré Artec SE55-V a été développé par Jean-Pierre Voiturier, avec l'assistance binaurale de Jean-Jacques Capello, l'homme clé de Point Musiques.

ARTEC SE55-V

Fidélité

grand

tourisme

Il existe en France un artisanat du son qui conçoit et développe des produits originaux de très haute qualité. Peu connus du grand public pour la plupart, certains de ces fabricants de l'ombre ont déjà une réputation établie à l'étranger. L'idée est donc venue à Jean-Jacques Capello de créer Point Musiques pour promouvoir ces créateurs et notamment Artec, marque créée par Jean-Pierre Voiturier.

UN HYBRIDE DE QUALITE

L'intégré Artec SE55-V est installé dans un châssis entièrement réalisé en aluminium (berceau anodisé noir, capot ajouré gris anthracite et face avant silver de 10 mm). Il repose sur trois pieds amortissants souples en caoutchouc. La face avant reçoit une molette de réglage de volume et un afficheur qui permet de visualiser l'état de service de l'appareil modifiable par la magnifique télécommande en aluminium massif deux tons. La connectique inclut

entre autres une entrée USB 16/44 asynchrone gérée par un chip PCM2704, une entrée symétrique transitant par des récepteurs différentiels INA134 et une sortie ligne RCA pour attaquer un bloc de puissance. Tous les étages d'alimentation dont huit condensateurs de 10 000 µF et audio sont installés sur un circuit imprimé unique qui contourne l'imposant transformateur R-Core de 450 VA. Il génère les basses tensions pour les étages driver à transistors bipolaires et ceux de puissance en configuration double push-pull à transistors Mos-Fet complémentaires de la série BUZ, d'une part, et la haute tension de l'étage d'entrée confié à une double triode 6922EH. Plusieurs relais commutent les entrées et cadencent la temporisation de mise en service des étages à l'allumage de l'appareil. Quatre dissipateurs à ailettes évacuent les calories de chaque paire de BUZ qui travaillent en classe A jusqu'à 20 W avant de glisser en classe AB jusqu'à 60 W.

FABRICATION ET ECOUTE

Construction : Par rapport à la précédente version, le SV55-V a gagné encore en sobriété et en élégance. Le châssis réalisé par Gravelor confère à l'Artec des allures de modèle bien plus haut de gamme. L'implantation interne établie au plus direct dans un souci de trajet minimal du signal se concentre sur une carte unique et bannit tout câblage inutile. Enfin les trois pieds souples mais pas trop créent une isolation efficace contre les vibrations.

Composants : Le schéma de l'intégré est

double mono dès la sortie du très puissant transformateur R-Core. Les circuits implantés en miroir gauche-droite ne font usage que de composants discrets. On apprécie le réservoir de condensateurs qui muscle et vitamine la restitution de l'Artec. Pour les amateurs de modifications, la double triode leur permettra quelques essais intéressants avec des références équivalentes de type N.O.S.

Grave : L'intégré travaille en deux temps, d'abord en classe A jusqu'à 20 W, soit sur une plage de puissance très largement suffisante pour une écoute domestique à partir d'enceintes de sensibilité moyenne, puis en classe AB au-delà. Le registre s'avère très bien structuré à bas niveau d'écoute, en classe A donc, avec une bonne assise et une tension satisfaisante (ligne de basse sur « Moonlight on Spring River » bien contrôlée). Les premières octaves sont courtes mais pas absentes. Le passage en classe AB dès qu'on hausse le niveau apporte logiquement un peu plus de consistance.

Médium : L'insertion d'un tube et en l'occurrence d'une triode dans l'étage de gain a une conséquence radicale sur le rendu sonore. À niveau d'écoute normal (fonctionnement majoritairement en classe A), on retrouve la souplesse, l'harmonie des timbres et l'espace sonore propre aux petits bulbes de verre rougeoyants. L'écoute est raffinée, la texture des notes est épaisse et apporte beaucoup de réalisme à la restitution (voix et présence de Simone Kernès sur « Ha Vinto Amor »). Quand le volume augmente, le message perd un peu de sa superbe en termes d'aération et de dégradé harmonique, mais l'équilibre et la balance tonale ne se déstabilisent pas. Tout

FICHE TECHNIQUE

Origine : France

Prix : 3 600 euros

Dimensions : 483 x 146 x 443 mm

Poids : n.c.

Puissance nominale :

2 x 60 W (8 ohms)

dont 2 x 20 W en classe A

Entrées : 2 RCA (ligne),

1 XLR (ligne), 1 USB (16/44)

Sorties : 1 RCA Preamp (commutable en entrée), 2 paires de fiches HP

reste sous contrôle de l'Artec.

Aigu : On retrouve un comportement assez similaire à ce qui se ressent dans le médium. À écoute domestique, l'aigu grimpe haut avec une texture de dentelle harmonique, on perçoit beaucoup de détails toujours fusionnés avec le reste du spectre. Le filé subtil crée un legato très réaliste entre les notes, les « silences » permettent d'apprécier des extinctions d'une grande liberté. Le rendu des kilohertz perd par contre un peu d'aisance et s'enveloppe d'un foulard de maîté quand on monte en puissance. À noter que le DAC 16/44 propose une restitution de belle facture sans ajout de verdure numérique ou autre métallisation dans cette région de fréquences.

Dynamique : Les entrailles de cet intégré dévoilent une alimentation particulièrement musclée, indispensable pour délivrer de l'énergie quand il le faut. L'écoute du « Moonlight on Spring River » s'avère éloquent à cet égard. La frappe du grand tambour qui suit l'introduction de la pipa et des percussions provoque une déflagration



